

discoursmariageia.fr

Mesdames, Messieurs, chers amis, chères familles,

merci d'être ici, à la mairie, pour entourer Amina et Pierre.

Je parle aujourd'hui à la fois comme ami proche et comme célébrant délégué, et je dois vous dire que c'est un privilège rare de voir une histoire d'amour se construire de tout près pendant dix ans, et d'avoir la chance de la reconnaître officiellement.

Amina, Pierre,

on va faire simple, comme vous aimez.

On va parler vrai.

Je me souviens très bien de la première fois où Pierre m'a parlé d'Amina.

C'était à l'université, il est arrivé avec ce mélange d'enthousiasme et de prudence

qui lui est propre, et il m'a dit, les yeux un peu plissés comme quand il réfléchit trop :

« J'ai rencontré quelqu'un à Barcelone, à un atelier photo, sur la plage... on a pris

autant de sable que de clichés, mais je crois que j'ai quelque chose de net. »

Je n'avais pas vu Pierre aussi clair dans sa tête depuis longtemps.

Et quand Amina est revenue de Barcelone, quand je t'ai rencontrée, cette clarté s'est confirmée.

Vous aviez cette façon de poser vos regards l'un sur l'autre comme on règle une mise au point :

sans bruit, sans gestes trop grands, mais avec précision et patience.

On croit toujours que les histoires commencent là où les photos sont belles.

La vôtre, elle a commencé à Barcelone, oui, au bord de l'eau,

avec des appareils pas toujours coopératifs et des cadrages un peu de travers,

mais surtout avec une conversation qui n'a jamais vraiment cessé.

Créez votre propre discours personnalisé sur discoursmariage.fr

Puis il y a eu deux ans à distance.

Deux ans de trains, d'appels interrompus, de calendriers partagés et d'adieux sur des quais froids.

C'est long, deux ans. C'est souvent là que les histoires se défont.

La vôtre, elle s'est resserrée.

Parce que tu es persévérante, juste et rayonnante, Amina ;

et parce que tu es attentionné, créatif et pragmatique, Pierre.

Vous avez tenu en choisissant, chaque jour, la façon la plus simple et la plus exigeante d'aimer :

faire de la place à l'autre dans son quotidien.

Et puis vous vous êtes retrouvés à Lille.

Là, on vous a vus inventer un rythme.

Des vélos le long de la Deûle,

des retours tardifs avec les joues rougies par le vent,

et cette manière de raconter la balade comme si c'était déjà un souvenir précieux.

Un soir, vous êtes arrivés chez moi trempés jusqu'aux os parce qu'un orage vous avait cueillis au milieu du chemin ;

vous aviez une crevaillon, un sac de courses, et une brique de lait rescapée.

Vous éclatiez de rire.

J'ai pensé : s'ils peuvent rire comme ça, ils pourront à peu près tout.

Il y a eu aussi ce projet associatif auprès des lycéens.

Ce n'est pas spectaculaire, ce n'est pas instagrammable, c'est plus fort que ça.

C'est du temps donné, sans compter.

Amina, tu as cette droiture tranquille qui rassure et qui élève.

Pierre, tu sais mettre tes idées au service du concret : tu construis, tu simplifie, tu fais tenir debout.

Je vous ai vus préparer des ateliers, corriger des textes,

et rentrer le soir avec, dans les yeux, cette lumière particulière

qu'on a quand on comprend que transmettre nous rend plus vivants.

Et comme vous savez aussi vivre, vous êtes partis sac au dos en Amérique du Sud.

Là encore, pas d'images trop lisses.

Des bus qui n'arrivent pas, des chemins plus longs que prévu, des plats dont on demande la recette sans être sûrs de comprendre, et ce petit carnet où vous notiez vos « choses à refaire » et vos « choses à laisser passer ».

Je crois que dans ce carnet, à côté de paysages, il y avait surtout des façons d'être ensemble.

Observer. Écouter. S'accorder. Se surprendre.

À la maison, vous avez mêlé vos cuisines.

La coriandre a rencontré le comté, le curcuma a tenté sa chance avec la moutarde,

et parfois, oui, ça a été une vraie réussite.

Parfois, moins.

Mais l'odeur de vos plats disait tout : la curiosité, le respect des origines, la joie de créer.

Et quand il n'y avait plus de coriandre, Pierre, tu sortais ton plan B pragmatique, et Amina, tu faisais ce pas de côté juste et joyeux qui sauve un dîner.

Vos soirées jeux, je les ai vues aussi.

Il y a des couples où l'on devine qu'un dés accrochera, qu'une règle agacera.

Chez vous, la règle devient un terrain d'entente.

Vous êtes compétitifs, mais pas l'un contre l'autre.

Vous cherchez la stratégie, mais pas au détriment du lien.

C'est un détail, peut-être.

En réalité, c'est un révélateur.

Vous apprenez l'espagnol tous les deux,

comme on apprend une nouvelle manière de dire « nous ».

Vos carnets de vocabulaire traînent sur la table basse,

vous trébuchez sur des verbes irréguliers et vous vous rattrapez en riant.

Je crois que c'est la définition d'un couple vivant :

ne jamais cesser d'apprendre la langue de l'autre

[Créez votre propre discours personnalisé sur discoursmariageia.fr](https://discoursmariageia.fr)

En 2023, vous avez acheté un appartement.

On ne parle pas assez de ce moment-là.

Pas l'acte de signer, mais ce qui suit :

négocier la hauteur d'une étagère,

s'étonner de la quantité de cartons « sans catégorie »,

accrocher des photos qui deviennent vos murs.

J'ai vu chez vous un espace à votre image :

clair, accueillant, pensé pour qu'on s'y parle.

Un lieu où l'on a le droit d'être soi, et l'envie d'être deux.

Puis, à Wissant, en 2025,

ce vent qui rend les phrases plus courtes,

et cette demande qui n'avait besoin de rien d'autre que de vos deux voix.

Vous avez dit oui une première fois, là-bas, au bord de la mer.

Aujourd'hui, ici, vous le dites devant la loi, devant nous.

Et tout s'emboîte avec une évidence qui ne doit rien au hasard.

Amina, ta persévérance n'est pas une raideur : c'est une fidélité à ce qui compte.

Ta justice n'est pas un jugement : c'est une manière de donner à chacun sa place.

Ton rayonnement, ce n'est pas la lumière qui éblouit,

c'est celle qui éclaire juste assez pour qu'on se sente sûr de son pas.

Pierre, ton attention n'est pas un geste ponctuel,

c'est un fil continu qui relie les jours entre eux.

Ta créativité n'est pas un effet de manche,

c'est cette façon de trouver des solutions simples sans trahir l'essentiel.

Ton pragmatisme n'est pas une prudence froide,

c'est le courage discret de faire, vraiment, ce que l'on a dit.

Vous partagez des valeurs qui ne font pas de bruit :

le respect, l'égalité

[Créez votre propre discours personnalisé sur discoursmariageia.fr](https://discoursmariageia.fr)

Des mots souvent affichés, chez vous incarnés.

Vous vous écoutez, vous vous réajustez,

vous refusez que l'un prenne toute la place, vous refusez aussi de vous effacer.

Et c'est peut-être pour ça que votre amour dure et grandit :

il n'est pas une fusion qui dissout, mais une alliance qui compose.

Je veux aussi remercier vos familles,

pour leur soutien, pour leurs racines,

pour cette richesse multiculturelle qui vous a appris,

chacun à votre manière, que l'autre n'est pas un territoire à conquérir,

mais un monde à visiter avec respect.

Vous avez transmis des langues, des plats, des rites, des histoires,

et aujourd'hui, tout cela se rencontre sans se renier.

Dans quelques instants, on lira un poème de Prévert.

Ce n'est pas un hasard.

Prévert sait dire la simplicité avec une gravité douce,

il sait laisser aux silences le soin d'achever les phrases.

Je crois que votre couple lui ressemble un peu :

il respire entre les mots, il tient par ce qui ne s'étale pas.

Alors, Amina, Pierre,

je ne vais pas vous donner de leçons de mariage.

Vous n'en avez pas besoin, vous avez déjà vos manières d'avancer.

Je vous souhaite seulement de continuer à faire ce que vous faites si bien :

garder la main de l'autre à portée, sans l'attraper de force.

Choisir, encore et encore, l'honnêteté plutôt que la performance,

la tendresse plutôt que la démonstration,

et cette joie discrète qui fait que, le soir, on se raconte sa journée sans trier trop sévèrement.

Que vos vélos trouvent toujours un chemin, même s'il y a du vent.

Que vos plats fusion gardent le goût de l'essai et de la découverte.

Que vos jeux restent des jeux, même quand la vie complique un peu la règle.
Que votre espagnol vous ouvre des pays, mais surtout des nuances.
Que votre appartement soit un abri, et jamais une forteresse.
Et que, dans vos projets, vous gardiez la part de gratuit, celle qui n'attend pas de résultat,
juste le bonheur de faire ensemble.

Aujourd'hui, au nom de la loi,
je reconnais votre union et je l'inscris dans le temps commun.
Ce n'est pas un point final : c'est un commencement officiel,
qui valide ce que vous avez construit pas à pas.

Merci, Amina et Pierre, de nous permettre d'être témoins de cela.
Merci à vous tous d'être là.
Et maintenant,
avec simplicité et avec joie,
poursuivons cette cérémonie,
laissons entrer la poésie,
et donnons à ce « oui » la place qu'il mérite.

Ce discours a été créé avec discoursmariageia.fr. Répondez à quelques questions
et générez votre propre discours personnalisé maintenant
sur discoursmariageia.fr

Créez votre propre discours personnalisé sur discoursmariageia.fr